

il est fait de peaux de mouton sans doublure, mais orné parfois de larges bordures en peau de panthère ou en étoffes de laine de couleur. Dans les villes on porte la même robe en étoffe de laine bleu indigo ou rouge foncé. Cette dernière teinte est la plus estimée. Une robe en laine de première qualité peut coûter à Lha-sa jusqu'à 400 *tan-ka*, soit 376 francs. Le costume de cérémonie des grands lamas et des fonctionnaires est le costume chinois en soie avec le *ma-koa-tzeu*. Le pantalon n'est pas un vêtement national ; ni les lamas, ni la majorité des nomades n'en usent. Les gens délicats ont des caleçons à la chinoise. Quant aux chemises, les raffinés en portent seuls, soit en indienne ou le plus souvent en une sorte de soie du Népal, dite *bouré* (*bou-ras*), très grossière, que j'ai toujours vue grise, mais dont je n'ai jamais pu connaître la couleur originale.

Il y a deux sortes de bottes en usage, les bottes chinoises et les indigènes, dont la semelle est en peau de yak crue et la jambière en étoffe à bandes de couleur. Les grands lamas se servent aussi de bottes blanches qui se fabriquent à Lha-sa. Il n'existe peut-être pas de pays où l'on observe une plus grande variété de coiffures qu'au Tibet : turbans minces et rouges, petits chapeaux de feutre chinois aux bords étroits et relevés, vastes bonnets de fourrure munis d'oreillons, ornés ou non de larges rubans, chapeaux hauts de forme pour l'été, au tube étroit, aux bords très larges, attachés sous le menton par des brides, chapeaux de paille forme tyrolienne. Quelques-uns sont portés simultanément dans les mêmes endroits, les autres sont particuliers à certains districts, à certaines tribus ou certains groupes de tribus. Ainsi la forme des bonnets de fourrure du La-dag diffère beaucoup de celle des bonnets en usage à Lha-sa. Les Ngo-log, les Dza-tchou-k'a-pa ont un bonnet spécial, rond, ajusté à la tête par derrière, formant visière par devant, les Pa-nag sont coiffés d'un bonnet rond, au sommet en pointe, mais très peu élevé. Beaucoup de nomades se contentent de se couvrir le sommet de la tête et les oreilles d'une bande de peau de mouton comme d'un mouchoir de paysanne. Enfin un grand nombre vont tête nue, ce qui n'a pas d'in-